

CHRONIQUE

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **7 (1905)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C'est l'énoncé ordinaire du postulat d'Euclide; le reste de la théorie des parallèles euclidienne n'a donc pas besoin de subir aucune modification.

C. C. DASSEN (Buenos-Aires).

CHRONIQUE

L'enseignement des mathématiques à l'Université.

Les vœux qui ont été exprimés au Congrès de Heidelberg en faveur de l'enseignement mathématique à l'Université sont sortis du vif sentiment d'une lacune de nos établissements supérieurs. Depuis que les sciences techniques ont pris dans tous les pays une importance considérable, on se préoccupe sérieusement de mettre l'enseignement des mathématiques au niveau des conditions actuelles de la Science et de la vie moderne. Rappelons donc les indications si utiles que contient l'un des vœux formulés par le 3^e Congrès international des mathématiciens et signalons les à nouveau à l'attention des autorités scolaires :

Le Congrès exprime le vœu que les établissements supérieurs obtiennent les moyens qui leur sont indispensables pour travailler à l'avancement des sciences mathématiques dans leur conception moderne et qui consistent principalement en la création de chaires nouvelles, de bibliothèques suffisamment fournies, de collections de modèles, et en l'installation de salles de dessin et de travaux pratiques.

Ces conditions ne sont guère réalisées que dans quelques facultés, et la caractéristique de l'enseignement des mathématiques est encore, pour un grand nombre d'entre elles, l'insuffisance de l'organisation actuelle. Il importe donc de faire une étude critique de l'enseignement supérieur dans les principaux pays et d'en dégager les réformes à introduire.

Nous nous sommes déjà assurés plusieurs rapports embrassant un ensemble de questions et, au surplus, nous publierons sous la rubrique *Notes et Documents* divers extraits de plans d'études et d'autres documents officiels.

LA RÉDACTION.

A propos de l'enquête sur la méthode de travail des mathématiciens.

Nous avons déjà eu l'occasion d'exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire, mais nous manquerions aux devoirs de gratitude les plus élémentaires en ne remerciant pas nos confrères de la presse périodique scientifique qui ont contribué à faire connaître notre enquête. Grâce à leur précieux appui on continue à nous adresser des réponses. Le nombre des collaborateurs va donc en augmentant, et, bien que le dépouillement ait commencé, nous ne saurions trop insister auprès des retardataires pour qu'ils viennent encore grossir ce nombre.

Comme nous l'avons dit notre enquête ne manquera pas de fournir quelques indications utiles à l'enseignement; toutefois nous avons évité d'introduire dans le questionnaire toute demande visant spécialement les méthodes d'enseignement, les questions de ce genre devant faire l'objet d'une étude ultérieure. Les correspondances que nous avons eues à ce sujet, notamment une lettre de M. J. Richard (Dijon) et la lettre ci-après de M. G. Combebiac, ne nous laissent pas de doute sur l'utilité qu'il y aurait de consulter les professeurs sur des questions d'ordre méthodologique. Nous espérons donc pouvoir donner suite à notre projet dès que nous aurons terminé la publication des résultats de l'enquête sur la méthode de travail. Nous engageons tous ceux qui sont à même de faire des expériences de prendre note dès maintenant des observations qu'ils estiment devoir communiquer à leurs collègues.

Lettre de M. G. COMBEBIAC (Limoges). — « Comme complément à l'enquête sur la méthode de travail des mathématiciens, n'y aurait-il pas intérêt à s'enquérir auprès des professeurs de mathématiques de la nature des difficultés qu'ils rencontrent le plus souvent pour faire pénétrer dans l'esprit de leurs élèves les matières qu'ils sont chargés d'enseigner? »

« Les observations présentées par M. Andrade au Congrès de Heidelberg et publiées dans le numéro de l'*Enseignement* paru en janvier dernier fournissent déjà de précieux renseignements sur l'attitude, vis-à-vis des conceptions mathématiques, de jeunes gens ayant reçu une éducation professionnelle. Il serait fort intéressant de comparer ces observations avec celles auxquelles peuvent donner lieu les esprits qui ont été soumis à l'éducation classique. »

« L'intérêt d'une telle enquête n'est d'ailleurs pas limité aux conséquences qu'elle comporte pour le choix des méthodes d'enseignement; elle serait aussi, croyons-nous, fructueuse en données concernant la nature même des facultés mathématiques. »

« On a peut-être accordé trop d'importance au rôle de la logique pure en mathématiques, ainsi que le faisait observer M. L. Couturat dans la magistrale étude qu'il a publiée dans ce journal sur les *Définitions*. De fait, le raisonnement purement logique est très exceptionnel en mathématiques et n'est guère l'occasion de difficultés sérieuses. Le raisonnement mathématique met directement en œuvre les concepts mathématiques : spatiaux en Géométrie, numériques en Analyse, et le mathématicien raisonne sur des concepts par des procédés très comparables à ceux par lesquels le physicien expérimente sur des objets. Un bon mathématicien est un manieur de concepts mathématiques, comme Beethoven était un prodigieux manieur de sons et Hugo un manieur de mots. »

« Il est manifeste que ce n'est pas par un effort de logique que Weierstrass et d'autres ont rénové la théorie des fonctions et, avec elle, les bases de l'Analyse infinitésimale : ce résultat a été obtenu en fouillant plus profondément le concept de nombre ou plutôt celui de variable numérique, auquel les fondateurs de l'Analyse infinitésimale avaient inconsciemment substitué des concepts soit cinématiques soit purement géométriques, qui présentaient l'avantage d'être moins abstraits et, par suite, plus accessibles et plus maniables. »

« Quoi qu'il en soit, les mathématiciens manient des concepts mathématiques et non des concepts purement logiques. Toutefois, il est probablement possible d'édifier des théories purement logiques dont les diverses branches des Mathématiques ne seraient que des *applications* et qui, par suite, auraient une plus grande généralité que celles-ci. Mais ces théories logiques n'admettraient guère d'ailleurs d'application intéressante en dehors des mathématiques mêmes, de sorte qu'une telle généralisation paraît assez dépourvue d'intérêt. »

Académie royale des Sciences de Danemark ; prix proposé.

Question de Mathématiques mise au concours pour l'année 1905.

« Une arithmétique aux additions non-commutatives serait analogue à la géométrie non-euclidienne. Dès qu'on aurait reconnu la possibilité d'admettre dans une telle arithmétique, à côté des autres principes de l'addition et de la soustraction, celui de la multiplication univoque ainsi que le principe associatif de la multiplication et le principe distributif du multiplicateur et, en outre, le principe de la réciprocity univoque, qui ne permet pas les produits nuls résultant de facteurs dont aucun n'est égal à zéro, on pourra se servir des nombres d'une telle arithmétique comme déterminations (relatives) des positions dans une géométrie non-euclidienne. »

« Dans son mémoire sur les définitions du nombre, etc. voir les *Mémoires* de l'Académie Royale des Sciences et des Lettres de Danemark, 6^{me} série, section des sciences II, 11, 1886, p. 508, T.-N. THIELE a indiqué la règle qu'il faut suivre en additionnant certaines déterminations numéroides (« *numérales* ») tridimensionales; de plus, il y démontre que cette règle s'accorde avec les principes de l'addition et de la soustraction. On peut prouver que les *numérales* en question sont également soumises à quelques-uns des théorèmes principaux de la multiplication et de la division; reste à savoir si, généralement, elles sont soumises à tous ces théorèmes. »

L'Académie met donc au concours la question suivante :

« Indiquer une règle de multiplication qui soit applicable aux *numérales* ci-dessus mentionnées et moyennant laquelle on obtienne des produits aussi bien que des sommes présentant la même forme tridimensionale qui caractérise les facteurs : — examiner ensuite si les théorèmes principaux de multiplication et de division y sont tous satisfaits. De plus, il serait à souhaiter qu'on examinât si les dites *numérales* sont susceptibles d'une interprétation géométrique. »

Les Mémoires peuvent être rédigés en danois, en suédois, en anglais, en allemand, en français et en latin. Ils ne doivent pas porter le nom de l'auteur, mais une devise, et être accompagnés d'une enveloppe cachetée portant la même devise et renfermant le nom, la profession et l'adresse de l'auteur. Le prix consiste en une médaille d'or de l'Académie, d'une valeur de 320 couronnes.

Les mémoires devront être adressés *avant la fin d'octobre 1906* au secrétaire de l'Académie, M. H.-G. ZEUTHEN, professeur à l'Université de Copenhague.

Académie royale des Sciences de Madrid ; prix proposé.

L'Académie a proposé pour le prix de mathématiques année 1906 le sujet suivant :

« calculer et établir, sous forme de Tables, les valeurs d'une ou de plusieurs fonctions transcendentes d'un usage fréquent dans les applications et pour lesquelles il n'existe pas encore de Tables. Les Tables devront être d'une étendue analogue à celle des Tables trigonométriques, l'approximation étant appropriée au but des Tables. »

Le texte accompagnant les Tables devra être rédigé en espagnol ou en latin. Les Mémoires sont reçus au Secrétariat de l'Académie, Calle de Valverde, 36, Madrid, jusqu'au 31 décembre 1906.

Le premier prix consiste en un diplôme, une médaille d'or et 1500 pesetas; le second prix en un diplôme et une médaille d'or.

Congrès des mathématiciens allemands.

La prochaine réunion de l'Association allemande des mathématiciens (*Deutsche Mathematiker-Vereinigung*) aura lieu à *Meran*, du 24 au 30 septembre prochain, en même temps que la 77^{me} réunion des naturalistes et médecins allemands. Comme par le passé, le comité d'organisation a fixé les domaines auxquels doivent se rapporter plus particulièrement les communications : *a)* Algèbre supérieure (arithmétique théorique) et sujets connexes se rapportant aux fonctions zeta de Riemann et à la théorie des nombres algébriques ; *b)* géométrie linéaire différentielle ; *c)* équations aux dérivées partielles de la Physique mathématique.

Les communications doivent être annoncées à M. le Prof. A. KRAZER, Carlsruhe, Westendst. 57.

Association britannique pour l'avancement des sciences.

La 75^{me} réunion annuelle de l'Association britannique pour l'Avancement des Sciences aura lieu à *Cape Town* du 15 au 18 août et à *Johannesburg* du 29 au 31 août, sous la présidence de M. le Prof. G.-H. DARWIN. La section des Sciences mathématiques et physiques sera présidée par M. le Prof. FORSYTH.

NOTES ET DOCUMENTS

Sous ce titre nous publions des renseignements relatifs à l'organisation de de l'enseignement : créations nouvelles, programmes et règlements d'un intérêt général, liste des cours des principales Universités et Ecoles supérieures, etc.

LA RÉDACTION.

Cours universitaires.

Semestre d'été 1905 (*suite*).

Berlin ; Universität. — SCHWARZ : Integralrechnung, 4 ; Uebgn. dazu, 2 ; Anw. d. ellipt. Funktionen, 4 ; Ueber die Gaussische hypergeometrische Reihe, 2 ; Kolloquien, 2 ; Seminar, 3. — FROBENIUS : Th. d. algebr. Gleichungen II, 4 ; Seminar, 3. — SCHOTTKY : Lineare Differentialgleichungen,